Newberry Library Chicago

PLAN

D'UNE NOUVELLE BIBLIOGRAPHIE

Destinée à délivrer l'ancienne de ce qu'elle présente de trop scientifique, à la réduire au plus petit nombre de volumes possible, et à en lier tellement les différentes parties, que l'on soit toujours au courant de la Bibliographie nouvelle, *sans perdre un seul instant de vue la* moderne, *et l'*ancienne.

NOTRE but eſt de rapprocher autant que nous le pourrons les hommes des livres, & de ne pas ſouffrir davantage qu'ils leur échappent par des cauſes auxquelles il eſt facile de remédier.

A quoi devons-nous cet éloignement, ſi préjudiciable à nos jouiſſances? A la rédaction trop ſcientifique de nos bibliographies, à leur nombre beaucoup trop conſidérable pour les fortunes bornées, à la multitude de leurs volumes, à la cherté de leurs prix, à la diverſité de leurs ſyſtêmes, à l'impoſſibilité d'en appliquer un ſeul à la nouvelle bibliographie, enfin à ces aſſommans catalogues dont nous ſommes inondés de toutes parts, & qui nous nuiſent plus qu'ils ne nous ſervent.

Que de gens, en effet, ſont rebutés de feuilleter ſans ceſſe des répertoires, des catalogues, des notices, & qui ne ſont pas plus avancés après pluſieurs journées de recherches, que s'ils ſe fuſſent tenus à rien faire.

Dira-t-on que c'eſt la faute des auteurs ſi leurs ouvrages ne ſe préſentent pas toujours à la mémoire? Autant vaudrait dire que tous les hommes doivent avoir ſix pieds de haut.

Il y a au moins une injuſtice très-grande à exiger que tous les livres ſoient des chef-d'œuvres; & elle eſt encore plus marquée quand on veut qu'ils n'aient d'exiſtence qu'autant que leurs titres ſe ſeront gravés dans nos têtes.

Pourquoi faire ainſi dépendre le ſort d'une infinité de productions de la conformation interne de notre cerveau? Un auteur n'a-t-il pas aſſez de chances défavorables contre lui, ſans lui en faire encore rencontrer dans la briéveté de notre mémoire.

Eh puis à quoi bon notre diſſertation?

Croit-on que nous ferons l'injure à nos lecteurs de leur

expliquer toutes les parties de notre plan, fondé, comme on voit, sur l'ordre alphabétique ? Ce serait vouloir leur apprendre l'A, B, C.

Leur dirons-nous gravement que nous nous sommes servis de cet ordre pour réunir tous les livres sur la même matiere, & presque sur le même mot ? Ne le voient-ils pas ?

Entreprendrons-nous enfin de démontrer que l'ancien système bibliographique est vicieux, eu égard à la célérité du commerce qui ne permet aucun retard dans ses opérations ? N'ont-ils pas les milliers de gens qui n'entendent rien à la bibliographie qui le leur affirmeront ?

Ah! soyons de meilleure foi ; disons que nous avons voulu être utile à toutes les classes de citoyens indistinctement, & on nous saura gré d'avoir cherché à les affranchir d'une science qui, toute estimable qu'elle est, ne peut leur convenir puisqu'elle exige d'eux des talens au-dessus des forces du plus grand nombre.

Sans doute, les ouvrages de *Debure* & de tous les excellens bibliographes qui l'ont précédé, sont & seront toujours mis au premier rang ; mais voit-on qu'ils aient été beaucoup consultés pour les opérations du commerce ? Voit-on même qu'un ouvrage savant ait jamais perdu de sa valeur & de sa considération pour avoir servi de materiaux à un dictionnaire postérieur ? & si celui de *Valmont de Bomare* (qui passe sans contredit pour un chef-d'œuvre) n'a pas porté le moindre préjudice aux excellens traités d'histoire naturelle précédemment publiés, & qu'il a mis à contribution, pourquoi craindrait-on de notre part un semblable inconvénient ?

Ne consultons d'ailleurs ici que l'intérêt de chacun, & nous verrons que nos *Souvenirs* sont seuls capables de donner au commerce des livres le mouvement qui lui appartient, sur-tout au moyen de ce qu'ils serviront de tables à un recueil qui ne s'effectuera qu'après, & qui par cela seul l'emportera sur tous les recueils de ce genre, dont on ne pouvait se servir qu'après en avoir très-long-temps attendu la table.

D'abord tous les auteurs y gagneront ; car il suffira d'y être inscrit pour n'avoir jamais besoin d'aucune autre publicité. Il sera bon cependant, aussi-tôt que leurs ouvrages verront le jour, de les faire annoncer dans les papiers publics les plus accrédités, pour nous mettre à même de recueillir dans notre *Magasin du Bibliophile* les jugemens qu'ils en auront portés ; mais une fois cette premiere annonce faite, ils peuvent être assurés qu'ils seront à l'abri de toute espece d'oubli.

Tous les amateurs y gagneront également ; car ils seront délivrés de l'éternel embarras, des recherches & des courses, que la multitude infinie des livres & le nombre considérable de libraires leur aura occasionné ; & sans abandonner leurs affaires,

ils feront faire leurs achats par le premier commiſſionnaire qu'ils emploieront.

Enfin, les Libraires & Editeurs jouiront de l'avantage infiniment précieux de n'avoir plus aucun beſoin de catalogues, & de pouvoir ſe livrer aux plus grandes ſpéculations, ſans courir le riſque d'en être pour leurs frais, comme cela ne manque pas d'arriver toutes les fois que les circonſtances ne répondent pas à leur attente.

En effet, n'eſt-il pas démontré juſqu'à l'évidence qu'un catalogue de deux à trois cents articles, répandu à 10 mille (ce qui n'eſt qu'un catalogue ordinaire répandu à petit nombre), revient à près de 500 liv.; qu'il tombe le plus ſouvent à des gens qui n'en ont pas beſoin, tandis qu'il ſerait néceſſaire à ceux qui ne le reçoivent pas; que pour s'en procurer une collection complette, il faudrait en recueillir pluſieurs centaines à la fois, & enfin, que la variété éternelle de leurs formats & de leurs caracteres nuit infiniment au commerce, par le temps immenſe qu'il faut perdre à les parcourir; or s'ils éprouvent d'auſſi grands inconvéniens pour des opérations qu'ils font ſans ceſſe, n'eſt-ce pas bien aimer les vieilles routines, que de préférer des moyens compliqués & diſpendieux à des moyens uniformes & économiques!

Au ſurplus, comme il faut toujours laiſſer les volontés libres, nous n'inſiſtons point ſur ces objets; nous diſons ſeulement aux *Auteurs*, *Editeurs & Libraires*, qu'une fois l'ouvrage entamé, il ne ſera plus temps pour eux d'y trouver place, puiſque nous ſuivons invariablement l'ordre alphabétique, & qu'alors, ils auront manqué la plus belle occaſion de faire inſcrire leurs ouvrages dans un répertoire, qui, par l'uniformité de ſon plan, la commodité de ſon format, le petit nombre de ſes volumes, & la modicité de ſon prix, doit néceſſairement ſe trouver dans toutes les mains.

Développemens de la nouvelle Bibliographie.

La nouvelle Bibliographie eſt compoſée de trois parties d'ouvrages abſolument diſtinctes & ſéparées, mais liées enſemble par leurs rapports, ſavoir;

1°. De *Souvenirs de quinzaine*, contenant l'annonce de toutes les nouveautés publiées & miſes au jour pendant la quinzaine qui a précédé l'impreſſion;

2°. D'un *Souvenir général* (auquel nous avions donné précédemment le titre de *Manuel bibliographique*, mais que nous lui retirons, attendu que le premier lui convient mieux), deſtiné à réunir dans un même corps d'ouvrage l'élite de la librairie ancienne & la totalité de la librairie moderne, & à ſervir par-là de tablettes à ceux qui fréquentent les bibliotheques, les magaſins de librairies, les ventes publiques, &

leur rappeller ſans ceſſe le titre des ouvrages, la date de leurs bonnes éditions, leur nombre de volumes, leur format, leur papier & leur prix.

3°. Du *Magaſin du Bibliophile*, préſentant le développement des ouvrages les plus marquans dans les deux Souvenirs qui précedent, ainſi que les divers jugemens qu'en ont rendus les journaux imprimés en France & dans l'Etranger.

§. Ier *Des Souvenirs de quinzaine.*

Il n'eſt sûrement pas néceſſaire d'expliquer ce que ſont ces Souvenirs; Leur nom en dit aſſez. Il eſt aiſé de voir que c'eſt ce petit recueil qui mettra tout le monde au courant de toutes les nouveautés, ſur-tout ſi les auteurs, éditeurs & libraires s'empreſſent de nous les faire connaître auſſi-tôt qu'ils verront le jour.

Ils paraîtront, comme il eſt dit ſur la couverture de chaque livraiſon, le premier & le 16 de chaque mois.

Ils ne ſeront pas bien volumineux, puiſqu'ils ne contiendront que deux pages in-8°, ou tout au plus quatre; mais comme ils doivent être refondus dans des *Souvenirs d'année*, qui paraîtront le premier Brumaire de chacune, & que par ce moyen ils ne doivent être conſidérés que comme un ouvrage abſolument éphémere, alors nous nous prêterons autant que l'on voudra à leur donner des ſupplémens qui contiendront toutes ſortes d'annonces de *livres au rabais*, de *proſpectus*, d'*avis*, de *circulaires*, le tout en ſe conformant aux conditions placées ſur la couverture.

Quant à la forme de ceux que nous publions aujourd'hui, il eſt bon que l'on ſache que nous nous étions propoſé de ne commencer ces *Souvenirs* qu'au premier Vendémiaire prochain; mais qu'après y avoir réfléchi, nous avons cru devoir commencer dès-à-préſent; & comme le *Souvenir* que nous avons déjà publié contient les annonces des ſix ptemiers mois de l'année (ce qui équivaut à *douze Souvenirs de quinzaine*,) nous le faiſons réimprimer ſous le titre de premier à douzieme *Souvenir*, & nous donnons à celui qui paraîtra le premier Floréal (qui contiendra les ouvrages annoncés pendant la premiere quinzaine de Germinal) le N°. 13, pour de-là continuer juſqu'au N°. 24; qui paraîtra le 16 Vendémiaire an 6, & contiendra les ouvrages annoncés pendant la derniere quinzaine de Fructidor & les jours complémentaires.

§. II. *Du Souvenir général, précédemment annoncé ſous le titre de* Manuel bibliographique.

Que de reproches on nous aurait faits ſi, donnant à notre

SOUVENIRS BIBLIOGRAPHIQUES, & Magasin du BIBLIOPHILE.

N°. Au C^en. Adanson de l'Institut national
Rue chanteraine

LES AUTEURS, EDITEURS & LIBRAIRES, tant de France que de l'Etranger, qui desirent placer dans les SOUVENIRS BIBLIOGRAPHIQUES les ouvrages dont ils ont les fonds, ou qu'ils se proposent de mettre incessamment au-jour, sont invités d'en faire parvenir la notice au CABINET BIBLIOGRAPHIQUE. = Cette *notice* devra contenir, 1°. le titre de l'ouvrage; 2°. le nom de l'auteur; 3°. le lieu de l'édition; 4°. le nom du libraire, placé dans le frontispice; 5°. la date de l'édition; 6°. le format; 7°. le nombre des volumes; 8°. enfin le prix de l'ouvrage. Quant aux frais d'insertion dans ces *Souvenirs*, il faudra se conformer à l'avis indique sur chaque N°. des Souvenirs de quinzaine.

plan le titre de *nouvelle bibliographie*, on nous eût vu borner nos efforts à recueillir des notes sur les livres de fonds qui circulent dans le commerce, & négliger en même temps cette partie si belle & si intéressante, la *librairie ancienne*, qui fait à juste titre les délices des savans & gens de lettres ! Que nous nous serions sur-tout interdit de jouissances, si, tenant à l'ancienne routine, nous eussions dédaigné un moyen qui, comme nous venons de le dire, présente l'avantage, jusqu'à ce jour inconnu, de faire une collection générale, précédée de sa table, au lieu d'en être suivie, & si nous eussions voulu adopter l'ordre des facultés, qui ne se concilie jamais avec les ouvrages nouveaux ! Quand on pense à cette multitude infinie d'ouvrages sur lesquels les *Maittaire*, les *Debure*, les *Rive*, les *Duclos*, &c. &c., nous ont laissé des détails précieux, & que tout cela se trouve absolument perdu, d'abord pour celui qui, faute de moyens, ne peut s'en procurer la collection, ensuite pour ceux à qui le défaut d'étude ne permet pas de s'en servir (quoique par état ils s'occupent de librairie) ; ne doit-on pas savoir quelque gré à celui qui n'écoutant que son zele a osé entreprendre de mettre son travail au niveau de tous, & de concilier à la fois tous les besoins, tous les intérêts & tous les goûts, en faisant d'une partie qui se modifie sans cesse un ouvrage stable, permanent, & fait pour devenir, par sa nature, le dépôt des sciences, des arts & des lettres. Aussi disons-nous avec quelque confiance, que le *Souvenir général*, rédigé snr le même plan que les *Souvenirs de quinzaine*, est une entreprise *utile* & *facile à concevoir*.

Utile, en ce que, quand une recherche de trois heures peut ne durer qu'une minute, il doit en résulter le plus grand avantage pour le commerce.

Facile à concevoir, en ce qu'il est bien plus aisé de trouver un traité sur les prairies artificielles, au mot PRAIRIES ARTIFICIELLES, que de l'aller chercher par la troisieme classe de la bibliographie, appellée *Sciences & Arts*, & de passer ensuite en revue toutes les sections de cette classe pour savoir à laquelle appartient ce traité.

L'opération n'est pas à la vérité aussi savante, aussi élégante que quand on a employé l'analyse & tous les modes de classification qui appartiennent aux hautes sciences. Mais que fait ici la science & l'élégance, quand il s'agit d'être utile à tous ? N'est-ce pas toujours à ce seul but que nous devons tendre ? Sans doute, il nous faut des *Euler*, des *Dalembert*, des *Fourcroy*, des *Delaplace*, des *Delalande*, dans toutes les parties de sciences. Il nous faut également des *Debure* dans la librairie, pour relever la dignité d'un commerce que des ignorans voudraient peut-être réduire à la condition du trafic ordinaire.

Mais par la raiſon que *Barême* n'a point dégradé la ſcience du calcul par la publication de ſes *Comptes faits*, de même nous n'aurons point dégradé la ſcience bibliographique, pour l'avoir réduite en dictionnaire & miſe à la portée de tout le monde.

Ainſi donc notre *Souvenir génerol* ſera par ſa nature l'ouvrage le plus commode, le plus utile & le plus facile à concevoir qu'on ait encore imaginé juſqu'à ce jour.

Quoiqu'il ſoit deſtiné à paraître par livraiſons de deux feuilles, il ne ſera néanmoins pas défiguré, comme tous nos journaux bibliographiques actuels (1), par l'éternelle répétition de leur titre, par l'ennuyeux détail des conditions de leur abonnement, par la fréquence déſagréable de leurs avis, enfin par un mélange bizarre & confus de *librairie*, de *gravures*, de *muſique*, de *cartes géographiques*, d'*annonces de remedes*, de *pieces de vers*, de *diſcuſſions politiques*, d'*épigrammes*, de *charades*, &c., qui ont toujours fait de ce genre de recueils un ramas indigeſte, un véritable hachis (2). Chaque feuille, au contraire, ſe ſuivra, comme dans un ouvrage fondu d'un ſeul jet, & il ne faudra que la petite attention de les brocher à meſure qu'on les recevra, pour devenir poſſeſſeur d'un ouvrage utile dès les premieres feuilles, & dont l'utilité croîtra à meſure qu'elles ſe multiplieront.

Quant à la groſſeur de ce *Souvenir*, nous ferons obſerver que ſi nous faiſons entrer dans une ſeule feuille 800 articles, 10 feuilles nous en produiront 8 mille, 20 feuilles 16 mille, 30 feuilles 24 mille, & qu'avant d'en avoir imprimé 80 feuilles (ce qui ne ſerait encore que deux volumes ordinaires), il nous ſera paſſé bien des ouvrages par les mains.

§. III. *Du Magaſin du Bibliophile.*

Ce Magaſin n'aurait abſolument rien de remarquable, ſi nous ne faiſions qu'y inſérer, à l'inſtar des journaux actuels, la notice des ouvrages qui en compoſent le matériel, & les recueillir pêle-mêle comme on voit qu'ils le ſont; mais ce qui le diſtingue eſſentiellement de tous les répertoires périodiques publiés juſqu'à ce jour en librairie, c'eſt que, par le moyen des deux *Souvenirs* qui viennent d'être détaillés, la table de ce Magaſin ſe trouve faite par avance auſſi exactement que ſi,

(1) Nous mettons à la tête notre *Feuille de Correſpondance du Libraire*, qui a paru en trois volumes in-8.

(2) Voyez le proſpectus de l'Encyclopédie par ordre de matieres, dans lequel on oſe faire ce reproche à l'Encyclopédie de Diderot, nonobſtant que l'ordre alphabétique des matieres devait le mettre à l'abri d'une qualification ſi injurieuſe.

par une préſcience qui n'appartient à aucun de nous, on ſavait quels ouvrages doivent voir le jour, de quelles matieres ils doivent traiter, quel format & nombre de volumes ils doivent avoir ; quel prix ils doivent coûter, & enfin quels jugemens ils doivent ſubir.

En effet, la choſe eſt aſſez facile à comprendre.

N'avons-nous pas dit tout-à-l'heure que nous devions publier le premier & le 16 de chaque mois un *Souvenir de quinzaine*? Voilà déjà des tables toutes faites pour les ouvrages nouveaux à inſérer dans le *Magaſin du Bibliophile*, ſi en les inſérant dans ces *Souvenirs*, nous avons eu l'attention de joindre à leur article le N°. qu'ils doivent occuper dans ce Magaſin.

N'avons-nous pas dit enſuite que nous avions un *Souvenir général*, deſtiné à faire connaître l'élite des livres anciens & la totalité des livres modernes? Voilà encore la table de ces deux ſortes de livres faite d'avance, puiſque nous pouvons avoir également l'attention de joindre à leur article le N°. du Magaſin, & que nous irons néceſſairement plus vîte à imprimer le *Souvenir général* qui contient 800 articles par feuilles, que le *Magaſin du Bibliophile*, qui n'en contient au plus que 50 à cent.

Or, qui ne doit ſentir qu'un ſemblable avantage eſt fait pour être goûté de ceux qui s'intéreſſent aux ſciences, & que tout ce que nous pourrions dire à ce ſujet deviendrait abſolument ſuperflu.

Nous avons cependant une obſervation à faire ſur le fond de cet ouvrage. C'eſt que l'impartialité la plus ſévere guidera nos extraits, & qu'autant ennemis des louanges outrées, que des critiques virulentes, & de toute eſpece de fatras, nous ne ferons connaître exactement que la phraſe qui aura caractériſé l'ouvrage, & le jugement que les journaliſtes en auront porté.

Quant aux livres anciens ſur leſquels nos excellens bibliographes nous ont donné des détails précieux, nous en ferons connaître ſuccinctement la ſubſtance: & attendu que des exemples font plus d'effet que des paroles, nous donnerons dans les numéros 1, 2, 3 & 4, qui ſuivent, l'exemple des ouvrages nouveaux cités avec les jugemens des journaliſtes; dans le N°. 50, celui des ouvrages modernes, pareillement accompagné de ſes jugemens; & par le N°. 86, l'exemple des livres anciens, accompagnés de leurs notes bibliographiques.

Nous ferons ſeulement obſerver que d'ici au premier Vendémiaire, on manquera de table pour trouver ces deux derniers genres d'ouvrages, attendu qu'elles ne ſeront pas imprimées; mais comme nous les avons pris dans la lettre A (ainſi que nous le ferons pour ceux que nous inférerons d'ici à cette époque), on ne ſera pas long-temps à les attendre.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL.

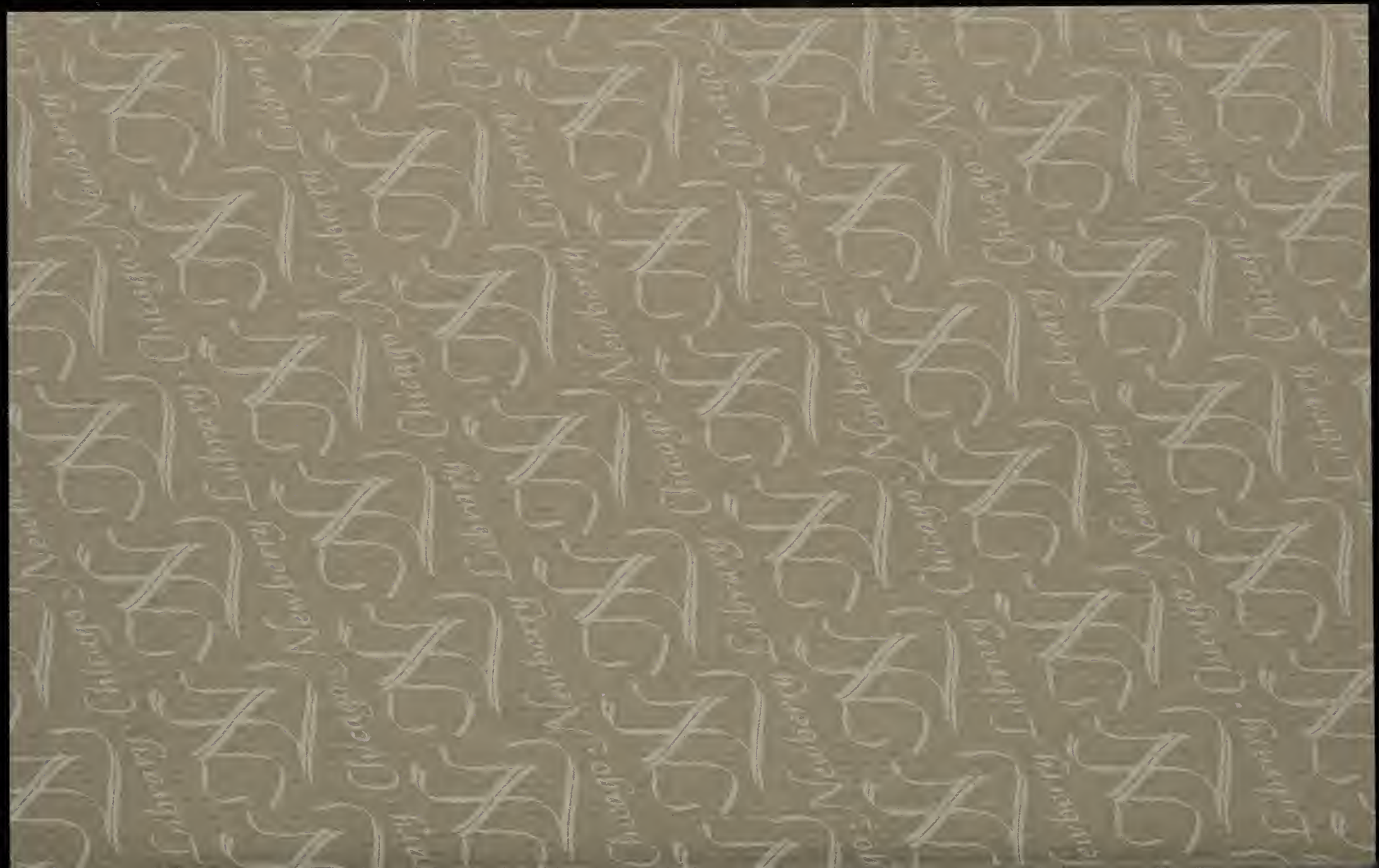
On a du voir, dans ce qui précede, que la *nouvelle Bibliographie*, composée de trois ouvrages du même format, devait paraître, par livraisons, le premier & le 16 de chaque mois.

Voici maintenant le tableau en raccourci, 1°. du nombre des pages de chaque livraison; 2°. de celui des feuilles qui seront publiées chaque année; 3°. de celui des volumes que chaque ouvrage doit avoir; 4°. des sommes qu'il faudra payer avant & après le premier Vendémiaire de l'an 6; 5°. enfin, des différentes époques auxquelles la premiere livraison de ces ouvrages devra paraître.

TABLEAU.

NOMS DES OUVRAGES.	NOMBRE de pages de chaque livraison.	NOMBRE de feuilles qui paraîtr. chaq. année	NOMBRE de volum. de chaque ouvrage	PRIX de 24 feuilles in-8. Souscripteurs de l'an V.	PRIX de 24 feuilles in-8. Souscripteurs de l'an VI &c.	ÉPOQUES auxquelles doit paraître la premiere livraison.
Souvenirs de quinzaine...	2 p. in-8.	3 fe. in-8. sans le supplém.	.....	*gratis*.....	francs. pet. pap. 4	1 floréal an V.
Souvenir général.....	32 p. *id.*	48 f. env.	2 v. in-8.	francs. pet. pap. 5 gr. pap. 7	pet. pap. 6 gr. pap. 9	1 vendém. an VI.
Magasin du Bibliophile...	*Idem*....	*Idem*....	6 v. in-8.	pet. pap. 4	pet. pap. 5	1 floréal an V.

Ainsi donc cette entreprise qui, au premier abord, paraît dispendieuse, n'occasionnera, aux souscripteurs de l'an 5, pendant les deux premieres années, qu'environ 18 liv. de dépense annuelle en petit papier, & 22 liv. en grand papier; & pendant chacune des cinq ou six années que durera l'impression du *Magasin du Bibliophile* (pour y faire entrer l'élite des ouvrages de la librairie ancienne & moderne) qu'environ 8 liv. en petit papier; & pour que les autenrs, éditeurs & libraires connaissent les droits qu'ils ont à cette *nouvelle bibliographie*, nous leur déclarons que toute insertion de livres à prix véritable se fera gratuitement dans les *Souvenirs bibliographiques*, & qu'il n'y aura que celles du *Magasin du Bibliophile* qui exigeront l'exemplaire d'usage, sauf un équivalant en livres pour ceux qui seraient d'un prix trop relevé.

Quant aux autres insertions, voyez la couverture.

De l'Imprimerie de PELLIER, rue des Carmes, n°. I.